

L'EXPRESSION ORALE ET LA COMPÉTENCE INTERCULTURELLE EN CLASSE DE FLE

UDC 371.671:811.133.1'243
371.3:811.133.1]:316.7

Nataša Ignjatović

Université de Niš, Faculté de philosophie,
Département de langue et littérature françaises, Niš, Serbie

ORCID iD: Nataša Ignjatović

<https://orcid.org/0009-0001-4454-7636>

Résumé. *Les thèmes interculturels et transculturels qui permettent à l'apprenant de relativiser sa vision du monde, de dépasser son ethnocentrisme afin de mieux comprendre l'Autre peuvent être perçus comme motivants et déclencheurs de parole. Le travail en classe avec ces thèmes a un double objectif : favoriser l'expression orale en classe et développer l'esprit critique car il s'agit des thèmes qui peuvent éveiller l'intérêt et la curiosité et inciter à la prise de parole. Étant donné que les manuels sont une ressource largement utilisée en classe nous pensons qu'il serait bien de sélectionner quelques documents se trouvant dans les manuels contemporains de FLE qui pourraient déclencher chez l'apprenant la prise de parole et sa réflexion sous l'optique de la dimension interculturelle. Le but de ce travail serait de mettre en valeur les documents choisis imprégnés de la dimension interculturelle se trouvant dans les manuels contemporains de FLE du niveau B1 (Cosmopolite 3, Alter Ego + 3, Latitudes 3 et Belleville 3) pour voir de quelle manière ils pourraient être exploités en classe pour faire développer la réflexion critique et interculturelle et l'expression orale. Nous avons donc sélectionné quelques documents à visée interculturelle/transculturelle qui pourraient déclencher la prise de parole et inciter les apprenants à réagir et/ou à interagir.*

Mots-clés : *expression orale, manuels, compétence interculturelle, FLE*

1. INTRODUCTION

L'enseignement d'une langue étrangère implique nécessairement la culture cible car elle fait partie intégrante de la langue. Dans l'approche interculturelle en classe, l'enseignant pourrait travailler sur le rapprochement vers l'Autre en proposant des supports et des activités qui visent le travail sur la relativisation de sa propre culture afin d'amener

Submitted September 16, 2024; Accepted November 4, 2024

Corresponding author: Nataša Ignjatović

Faculty of Philosophy, University of Niš, Ćirila i Metodija 2, 18105 Niš, Serbia

E-mail: natasa.ignjatovic@filfak.ni.ac.rs

l'apprenant vers la compréhension d'une culture étrangère. L'objectif serait alors de faire développer la réflexion critique chez les apprenants, en posant des questions qui les aident à remettre en question leurs attitudes et leurs habitudes afin de pouvoir ensuite mieux comprendre les habitudes appartenant à la culture cible. Ce questionnement favorisant une réflexion plus profonde, remet en cause les convictions et les attitudes de l'apprenant inconsciemment inculquées, afin d'aboutir à la prise de conscience que le regard sur l'Autre passe parfois par des idées stéréotypées. Chaves et al. disent : « L'image que l'on se fait d'un groupe est le résultat d'un apprentissage social. Les stéréotypes ne sont pas innés, mais transmis par notre culture d'origine ou notre groupe d'appartenance » (Chaves, Favier et Pélissier 2015, 51-52). C'est pour cela que l'un des objectifs interculturels serait la prise de conscience de l'altérité et l'acceptation de la diversité culturelle, le changement de point de vue afin de mieux comprendre l'Autre afin d'arriver à déconstruire les stéréotypes.

C'est dans l'échange en classe, à l'aide des documents écrits, vidéo ou audio proposés, ainsi qu'à l'aide des questions posées par l'enseignant et à l'aide des activités et des tâches en groupe ou en binôme, que les idées reçues pourraient être déconstruites, afin de permettre à l'apprenant de se rapprocher de la culture cible. Étant donné qu'au niveau B1 l'apprenant possède des outils langagiers pour pouvoir s'exprimer sur des sujets polémiques et qu'il peut construire et exposer ses arguments, nous avons sélectionné certains documents à visée interculturelle se trouvant dans les manuels contemporains du niveau B1 faisant partie de notre corpus, pour montrer quelques possibilités de leur exploitation pédagogique en classe de FLE. Comme Windmüller le préconise : « À partir du niveau B1 de l'apprentissage de la langue, il serait souhaitable de pratiquer un apprentissage essentiellement culturel/interculturel » [...] en utilisant des sujets « en fonction des intérêts, des besoins, de la motivation des apprenants et aussi d'après les spécificités qui relient les cultures en présence » (Windmüller 2011, 31).

Zarate considère que « la classe de langue invite à une prise de conscience des mécanismes de l'identité : dans la confrontation avec l'autre, c'est une définition de soi qui se construit » (Zarate 1986, 39). Cela veut dire que dans une classe de langue, l'apprenant va mettre en question ses idées et ses représentations sur la culture étrangère, ensuite, il va les comparer nécessairement aux valeurs de sa propre culture, et dans cette réflexion, en se posant des questions, il va remettre en question les caractéristiques des deux cultures ce qui va l'emmener vers l'enrichissement personnel et la construction de soi. En travaillant en classe avec des documents qui incitent à la réflexion interculturelle, l'enseignant peut favoriser l'expression orale en binôme ou en groupe pour que les apprenants puissent échanger des idées et construire une argumentation.

D'après Durbaba, dans l'enseignement interculturel « la compréhension de la culture étrangère n'est pas possible sans sensibilisation aux normes et aux valeurs, sans acceptation des spécificités culturelles et le développement de la tolérance et de l'empathie » (Durbaba 2011, 49). En effet, on peut dire que garder son esprit ouvert envers l'Autre permet d'acquérir des connaissances pour pouvoir le comprendre. Dans le CECRL on trouve que « la connaissance, la conscience et la compréhension des relations (ressemblances et différences distinctives) entre « le monde d'où l'on vient » et « le monde de la communauté cible » sont à l'origine d'une prise de conscience interculturelle » (CECRL 2001, 83). Chaves et al. constatent : « L'interculturel n'existe que lorsqu'il y a un échange, une rencontre et un partage. Il n'est pas un contenu d'enseignement, mais plutôt une démarche qui vise la construction de passerelles, de liens entre cultures » (Chaves, Favier et Pélissier 2015, 12). À notre avis, dans le contexte de l'enseignement de FLE, cela veut dire que ce n'est pas le document choisi qui détermine l'approche interculturelle mais sa didactisation faite par l'enseignant. L'enseignant aurait, en quelque sorte, le rôle de médiateur entre deux

cultures pour que les apprenants soient en mesure de s'approprier des faits socioculturels d'une part, et d'autre part, de reconnaître l'altérité et de l'accepter.

Nous envisageons donc de montrer de quelle manière ce type de documents traitant les thèmes interculturels/transculturels est exploitable dans la prise de conscience interculturelle et dans la déconstruction des stéréotypes, en prenant comme exemple quelques documents se trouvant dans notre corpus. L'objectif de l'expression orale est de faire réutiliser des connaissances langagières et culturelles dans la communication. Afin de travailler sur l'expression orale (et interculturelle) en classe, l'enseignant peut recourir aux différents documents, écrits, audio-visuels, iconographiques pour déclencher la prise de parole chez les apprenants. Les apprenants peuvent s'exprimer ensuite à l'oral en utilisant des modalités variées, telles que le jeu de rôle, la discussion, le débat, etc., en travaillant en groupe, en binôme ou individuellement. Pour préparer le débat par exemple, les apprenants se mettent en groupe et préparent l'argumentation qui correspond au thème proposé. Pendant le travail en groupe ou en binôme, les apprenants coopèrent et échangent leurs idées avant de parler devant la classe. Nous considérons que les documents qui provoquent la réflexion interculturelle peuvent s'avérer motivants pour les apprenants et inciter à la prise de parole car il s'agit souvent des thèmes transculturels qui sont abordés. Selon Cuq et Gruca, les apprenants peuvent utiliser différentes activités de production orale dans les situations de communication, telles que les jeux de rôles (activité orale où les apprenants sont incités à jouer des dialogues selon une situation proposée), la simulation globale (activité créative où les apprenants imaginent et créent un événement et des personnages) ou la production libre (l'apprenant est invité à exprimer son opinion sur le sujet proposé dans la consigne). Cela veut dire qu'il doit utiliser ses connaissances langagières selon son niveau, afin de décrire, raconter, justifier ou argumenter ses propos (Cuq et Gruca 2009, 182-184). Toutes ces activités se font dans l'étape de réemploi ou de réinvestissement de connaissances où l'apprenant, après avoir travaillé sur un lexique lié au sujet proposé et sur des contenus grammaticaux, doit réutiliser ses connaissances dans une situation de communication. Comme Courtillon l'explique, le jeu de rôle comprend la préparation en binôme ou en petit groupe où les apprenants créent des répliques qui correspondent à la situation proposée, dans le cadre du temps accordé à la préparation. Le rôle de l'enseignant serait alors de gérer les groupes et si nécessaire, de donner des précisions et d'aider les apprenants pendant la préparation. Les apprenants vont recourir à leur mémoire, leur imagination et leur créativité afin de préparer ce jeu pour le jouer ensuite devant la classe (Courtillon 2003, 69-72). Dans le contexte des thèmes interculturels et de l'expression orale, l'enseignant peut proposer les activités de production libre ou guidée, le jeu de rôle ou le débat. Autrement dit, il peut poser une série de questions relatives au thème pour approfondir le sujet, puis les apprenants peuvent travailler en groupe ou en binôme pour préparer le débat ou le jeu de rôle relatif au sujet proposé. Le jeu de rôle, permettant à l'apprenant de se mettre à la place de l'autre représente une activité utile dans le contexte de l'enseignement interculturel tandis que le débat permet de confronter différentes opinions, de relativiser ses attitudes en interagissant avec les autres.

2. CORPUS

Le corpus que nous avons choisi est tiré des manuels contemporains de FLE qui correspondent au niveau B1 du CECRL : *Cosmopolite 3*, *Alter Ego + 3*, *Latitudes 3* et *Belleville 3*. Les quatre manuels sont universalistes, destinés aux grands adolescents et adultes. Nous avons choisi les manuels qui correspondent au niveau B1 selon le CECRL

car c'est à partir du niveau B1 que les apprenants possèdent les compétences linguistiques suffisantes pour pouvoir exprimer une réflexion complexe d'une manière plus détaillée. Pour les besoins de ce travail, nous avons sélectionné quelques documents écrits et sonores se trouvant dans ces quatre manuels et qui peuvent servir comme support pour enclencher l'expression orale et la réflexion interculturelle. Ces documents sont pris comme exemple pour montrer les possibilités d'exploitation pédagogique en classe.

3. QUELQUES PROPOSITIONS D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE À PARTIR DES DOCUMENTS DU CORPUS

Nous avons sélectionné quelques documents écrits et sonores se trouvant dans les manuels contemporains de FLE du niveau B1 faisant partie de notre corpus, imprégnés de la dimension interculturelle qui pourraient déclencher la prise de parole chez les apprenants et qui donc nous semblent exploitables à ces fins. Ces documents nous servent de support pour proposer notre didactisation et nos suggestions de travail en classe.

Dans le manuel *Cosmopolite 3*, nous avons sélectionné quelques documents qui permettent la réflexion interculturelle et enclenchent l'expression orale des apprenants. Par exemple, on trouve un document sonore accompagné de questions de compréhension et d'expression orales qui représente le témoignage d'une Espagnole sur son expatriation en France, où elle parle de ses impressions sur la vie en France et sur les Français (Hirschsprung et al. 2018, 18). Nous pensons que ce document peut bien inciter les apprenants à réfléchir sur leur vision de l'Autre et sur la compréhension d'éventuelles différences entre la culture maternelle et la (les) culture(s) étrangère(s). Pour prolonger le travail sur l'expression orale, l'enseignant pourrait proposer une conversation guidée, à l'aide des questions : *Ya-t-il certaines spécificités propres à votre pays ? Quelles sont les habitudes et les coutumes de votre culture ?* etc. Ces questions représentent des exemples selon lesquels l'apprenant pourrait être guidé par l'enseignant dans la relativisation de sa propre culture et dans la prise de conscience de la culture cible et de l'altérité. Ensuite, l'enseignant pourrait proposer un jeu de rôle, où les apprenants se mettraient dans une situation de communication dans le but de relativiser leurs attitudes par rapport à l'Autre.

Dans le même manuel, nous trouvons des documents, sonores et écrits où l'on parle de la vie quotidienne et des habitudes au Japon et en France (Hirschsprung et al. 2018, 30-31). Il s'agit de la manière dont on fait la réclamation d'un produit. Ici, on demande aux apprenants de comparer les situations en France avec celles du pays de l'apprenant. De plus, on voit que ce thème a été approfondi, à l'aide des questions organisées autour d'un sous-titre « Nous partageons des situations problématiques du quotidien vécues dans un pays étranger » (Hirschsprung et al. 2018, 31). Nous considérons que ces documents et ces activités correspondantes pourraient inciter à la réflexion interculturelle afin de prévenir d'éventuels chocs culturels, sachant que dans la rencontre avec l'autre culture on perçoit l'Autre à travers notre propre expérience, notre propre vision du monde faisant partie de nos valeurs inconsciemment acquises. Dans la classe de langue, on peut proposer alors les démarches de questionnement, de relativisation pour arriver à une meilleure compréhension et à l'acceptation de l'Autre et du différent. Par exemple, l'enseignant peut proposer le travail en groupe où les apprenants pourraient discuter sur les règles liées à la réclamation d'un produit ou d'un service dans le pays dont ils apprennent la langue et dans leur pays. Ainsi, on ne propose pas une simple comparaison mais un questionnement sur les habitudes et les coutumes dans

les cultures différentes en vue d'une prise de conscience interculturelle ou autrement dit en vue de la prise de conscience qu'il existe différentes visions du monde. Pour prolonger l'expression orale sur ce sujet, l'enseignant pourrait proposer le travail en petits groupes où chaque groupe aurait une tâche à réaliser : faire une liste de trois habitudes et comportements liés à des situations de la vie quotidienne dans la culture maternelle qui pourraient différer dans la culture cible. Les apprenants sont incités alors à émettre des hypothèses et à expliquer la raison de leur choix ou bien, s'ils étaient confrontés aux différentes coutumes et/ou habitudes dans le pays cible par rapport à leur pays, ils pourraient raconter leurs expériences. À la suite de cette tâche, l'enseignant pourrait proposer des questions qui amèneraient les apprenants vers la relativisation de leurs attitudes face aux éventuelles différences. En effet, Chaves et al. présentent les étapes dans « la rencontre interculturelle » : d'abord on se méfie de l'Autre car on le perçoit à travers notre « système de références culturelles », puis en considérant l'Autre « comme un individu ayant des normes propres, différentes des nôtres » on reconnaît la différence et à la fin, « la relativité du système culturel d'autrui est accompagnée d'un retour réflexif sur sa propre culture » et de ce fait notre culture maternelle n'est plus perçue comme « unique et supérieure » (Chaves, Favier et Pélissier 2015, 21).

Dans le manuel *Alter Ego + 3* nous trouvons une rubrique intitulée « Alterculturel » (Dollez et Pons 2013) où les documents sonores destinés à la compréhension orale sont accompagnés de questions traitant quelques aspects culturels de certains pays, vus, perçus ou vécus par les intervenants. Cela permet aux apprenants d'aborder certains thèmes transculturels se rapportant aux aspects socioculturels de différents pays. Ceci implique le caractère universel de ces thématiques d'un côté et de l'autre côté permet à l'apprenant de comprendre différentes pratiques propres à une ou plusieurs sociétés, d'où l'aspect interculturel de ces documents. Par exemple, dans le document sonore qui porte sur le comportement des étudiants suédois par rapport à l'argent (Dollez et Pons 2013, 37), on peut entendre une personne parler du système des bourses en Suède et du financement des études dans ce pays par rapport à la situation en France. Ce document est suivi de questions de compréhension orale (Dollez et Pons 2013, 37). L'enseignant pourrait proposer le travail en groupe en posant quelques questions autour desquelles ils pourraient construire une argumentation : *Quel est le système des bourses dans votre pays ? Comment les étudiants développent-ils leur autonomie ? Est-ce que cela ressemble plus à la situation en France ou en Suède ?* etc.

Dans un autre document sonore sur l'écologie en Allemagne que nous trouvons dans le même manuel, les auteurs ont proposé des questions de compréhension orale (Dollez et Pons 2013, 127). Pour prolonger le travail, l'enseignant pourrait ensuite proposer des questions pour favoriser l'expression orale sur ce sujet. Il s'agit d'un thème transculturel qui peut inciter les apprenants à réfléchir sur l'écologie et sur la protection de l'environnement. L'enseignant pourrait engager la conversation concernant le développement des systèmes de protection de l'environnement et des sources d'énergies renouvelables. Il pourrait alors proposer des questions suivantes : *Est-ce qu'il y a des ressemblances entre les pays en ce qui concerne le développement des sources d'énergies renouvelables ? Quelle est la situation dans votre pays ? Est-ce qu'on utilise des énergies renouvelables dans votre pays ? Comment contribue-t-on en tant que citoyen responsable dans la protection de l'environnement ? Quels sont les gestes quotidiens que chaque habitant pourrait faire pour protéger la nature ?* En fonction de l'intérêt des apprenants, ce thème pourrait être approfondi et amener aussi vers un débat, où les deux groupes opposés pourraient préparer des arguments, jouer des rôles et défendre leur point de vue respectif.

Dans le manuel *Latitudes 3*, nous avons sélectionné quelques documents qui traitent les thèmes interculturels/transculturels qui pourraient être exploités afin d'inciter l'apprenant à prendre la parole, à exprimer son point de vue et à construire son argumentation. Ce qui nous intéresse, dans le cadre de ce travail ce sont les documents exploitables à des fins interculturelles favorisant l'expression orale. Nous avons alors choisi une série de trois documents se trouvant dans une double-page de l'unité 8, intitulée « Regarde-moi, je te dirai qui je suis ... » (Loiseau et al. 2010, 132-133). Les trois documents regroupés traitent le thème des stéréotypes, des préjugés et de la vision de l'autre. Après ces documents on trouve un certain nombre de questions destinées à la compréhension écrite. Puis, on trouve les questions de l'expression orale : « Quels stéréotypes avez-vous de vos pays voisins ? Et de la France ? Connaissez-vous les stéréotypes qui portent sur votre pays ? Selon vous, y a-t-il des caractéristiques réelles qui expliquent l'existence de ces stéréotypes ? » (Loiseau et al. 2010, 133). Ces questions, étant bien construites et organisées, pourraient guider l'enseignant aussi bien que les apprenants dans une réflexion interculturelle qui pourrait permettre la prise de conscience des stéréotypes et leur déconstruction. Une partie de travail pourrait être faite en groupe, par exemple, les apprenants pourraient énumérer les stéréotypes liés à leur pays et à la France, puis dans l'étape suivante ils pourraient réfléchir et faire une discussion sur les origines possibles de l'existence de ces stéréotypes. Dans cet échange d'opinions et grâce à la réflexion, les stéréotypes pourraient être déconstruits. L'enseignant pourrait approfondir la discussion en proposant des questions supplémentaires ou une autre modalité de travail, par exemple le jeu de rôle.

Un autre document écrit se trouvant dans le manuel *Latitudes 3* qui pourrait être exploité avec l'objectif interculturel et que nous avons sélectionné, intitulé « Les voisins, une deuxième famille », décrit la fête des voisins (Loiseau et al. 2010, 108). C'est une fête qui a pour but de réunir les voisins d'un immeuble ou d'un quartier pour partager un repas ou un verre. Accompagné de questions de compréhension écrite, ce texte représente aussi le support pour l'expression orale. Les auteurs du manuel ont proposé un certain nombre de questions dans l'étape suivante : « Échangez : Décrivez les gestes de solidarité mentionnés dans l'article. Quels gestes de solidarité avez-vous avec vos voisins ? » (Loiseau et al. 2010, 108). Il s'agit de l'enseignement des valeurs universelles, telles que la solidarité et l'empathie qui font partie de l'approche interculturelle en classe. Pour encore approfondir la discussion, l'enseignant pourrait d'abord poser des questions qui visent la comparaison des habitudes existant dans la société de l'apprenant d'une part et celles qui existent dans la société française d'autre part : *La fête des voisins existe-t-elle dans votre pays ? Y a-t-il des fêtes similaires dans votre pays qui servent à promouvoir la solidarité ? La solidarité existe-t-elle entre les habitants de votre immeuble et/ou du quartier ?* etc. Ensuite, l'enseignant pourrait déclencher la conversation sur le rôle de la solidarité dans une société. Les apprenants pourraient être divisés en deux groupes afin de discuter sur les exemples de la solidarité qu'ils connaissent avant de les présenter devant la classe.

Dans le manuel *Belleville 3*, nous avons choisi un document écrit « Heureux les Français » qui est suivi de questions de compréhension écrite où la dernière question vise l'expression orale : « Avez-vous la même conception du bonheur que la génération précédente ? Pour vous, que veut dire „être heureux“ » (Grand-Clément et al. 2005, 15). Nous considérons que ce document, abordant un thème universel, tel que le bonheur, peut servir comme support pour engager la discussion sur la notion du bonheur, sur la conception du bonheur selon les cultures. Par exemple: *Est-ce que la perception du bonheur aurait un caractère universel ou personnel*

? Les conditions socioculturelles influencent-elles la perception du bonheur ? Est-ce que les critères de perception du bonheur varient selon les cultures ? etc.

Un autre document écrit qui se trouve dans le même manuel et qui est accompagné de questions de compréhension écrite décrit le système universitaire en France (Grand-Clément et al. 2005,107). À la suite des questions de compréhension, les auteurs proposent : « Comparez le système français au système de votre pays » (Grand-Clément et al. 2005,107). L'enseignant peut proposer une activité de l'expression orale pour approfondir la discussion en invitant les apprenants à se mettre en groupe et à échanger autour de ce sujet, par exemple : *Quelles sont les similitudes entre le système universitaire en France et le système universitaire de votre pays ? Y a-t-il des similitudes culturelles ? Y a-t-il des différences dans la vie quotidienne des étudiants dans votre pays et en France ? Comment la vie estudiantine est-elle organisée dans votre pays et en France ? Est-ce qu'il y a des similitudes ou des différences ? etc.* Dans le contexte des échanges scolaires et universitaires le thème abordant le système universitaire peut s'avérer utile pour les apprenants qui souhaitent partir faire des études dans le pays cible. De plus, avec l'approfondissement de ce sujet par l'enseignant, les apprenants pourraient acquérir des connaissances liées à l'organisation des études dans le pays cible et des connaissances relatives au rythme de vie estudiantine.

4. CONCLUSION

Au terme de ce travail nous pouvons conclure que les documents à visée interculturelle/transculturelle que nous avons choisis, se trouvant dans les manuels contemporains de FLE *Cosmopolite 3*, *Alter Ego + 3*, *Latitudes 3* et *Belleville 3*, peuvent être utilisés en classe afin de déclencher l'expression orale des apprenants et l'expression de leur point de vue d'une manière argumentative. Les documents que nous avons mis en valeur pourraient être exploités en classe pour inciter à l'expression orale et pour favoriser la prise de conscience interculturelle et/ou transculturelle dont nous avons montré quelques exemples d'exploitation possible. Comme modalités de travail, nous avons proposé la conversation guidée, le débat et le jeu de rôle. Il faut noter que les questions que nous avons proposées et qui pourraient être posées aux apprenants lors d'une conversation guidée ne sont pas exhaustives. Étant donné que la discussion en classe est un processus dynamique, elle entraînera nécessairement de nouvelles questions qui pourraient orienter la conversation vers de nouvelles pistes de réflexion sur le sujet donné. Car, c'est à l'enseignant d'orienter et de guider l'expression orale des apprenants à l'aide des questions qui conviendraient aux objectifs interculturels. Les modalités de travail préconisées seraient le jeu de rôle, le débat ou la conversation guidée. De plus, l'enseignant peut toujours approfondir la discussion sur un sujet et le rendre plus convenable aux objectifs interculturels, selon les besoins des apprenants.

Tout compte fait, comme nous l'avons montré dans ce travail, les documents variés que nous avons sélectionnés dans les manuels contemporains de FLE *Cosmopolite 3*, *Alter Ego + 3*, *Latitudes 3* et *Belleville 3* pourraient être exploités à des fins interculturelles et transculturelles, tels que la déconstruction des stéréotypes, la prise de conscience de la diversité culturelle, le développement des valeurs (la solidarité), la prise de conscience de la protection de l'environnement, la perception du bonheur, les systèmes universitaires.

Note : Cet article est rédigé dans le cadre du projet scientifique *Les langues, les littératures et les cultures romanes et slaves en contact et en divergence* N° 1001-13-01 approuvé par la Faculté de philosophie de l'Université de Niš, et soutenu par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Ambassade de France en Serbie.

BIBLIOGRAPHIE

- CECRL. 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Chaves, Rose-Marie, Favier Lionel, Pélissier Soizic. 2015. *L'interculturel en classe*. Grenoble : FLE, Presses universitaires de Grenoble.
- Courtilion, Janine. 2003. *Élaborer un cours de FLE*. Paris : Hachette.
- Cuq Jean-Pierre et Gruca Isabelle. 2009. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- Dollez Catherine, Pons Sylvie. 2013. *Alter Ego + 3, méthode de français, B1*. Paris : Hachette.
- Durbaba, Olivera. 2011. *Teorija i praksa učenja i nastave stranih jezika*. Beograd: Zavod za udžbenike.
- Grand-Clément Odile, Volte Aline, Gallier Thierry et Moore Vicki. 2005. *Belleville 3, méthode de français*. Paris : Didier.
- Hirschsprung Nathalie, Tricot Tony, van der Meulen Mahias et Garcia Emmanuelle. 2018. *Cosmopolite 3, méthode de français, B1*. Paris : Hachette.
- Ignjatović, Nataša. « L'interculturel et le thème de la discrimination en cours de FLE » dans *DEAF 2 (Dire, Écrire, Agir en français), La langue et la littérature à l'épreuve du temps*, 2013, p. 419-427. Kragujevac, Université de Kragujevac, Faculté des lettres et des Arts.
- Ignjatović, Nataša. « Travailler la compétence interculturelle en cours de FLE » dans *Philologia Mediana, VII, 7*, 2015, p. 463-473. Niš, Univerzitet u Nišu, Filozofski fakultet.
- Ignjatović, Nataša. « La dimension culturelle/interculturelle dans les manuels de FLE » dans *Analogies et interactions au sein des études romanes*, 2020, p. 235-251. Skopje, Université « Sts Cyrille et Méthode, Faculté de philologie « Blaže Koneski ».
- Loiseau Yves, Cocton Marie-Noëlle, Landier Mathilde et Dintilhac Anneline. 2010. *Latitudes 3, méthode de français, B1*. Paris : Didier.
- Zarate, Geneviève. 1986. *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette.
- Zarate, Geneviève. 2012. *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Essais, Collections CREDIF. Paris : Didier.
- Windmüller, Florence. 2011. *Français langue étrangère (FLE) : L'approche culturelle et interculturelle*. Paris : Belin.

Corpus pédagogique

- Dollez Catherine, Pons Sylvie. 2013. *Alter Ego + 3, méthode de français, B1*. Paris : Hachette.
- Grand-Clément Odile, Volte Aline, Gallier Thierry et Moore Vicki. 2005. *Belleville 3, méthode de français*. Paris : Didier.
- Hirschsprung Nathalie, Tricot Tony, van der Meulen Mahias et Garcia Emmanuelle. 2018. *Cosmopolite 3, méthode de français, B1*. Paris : Hachette.
- Loiseau Yves, Cocton Marie-Noëlle, Landier Mathilde et Dintilhac Anneline. 2010. *Latitudes 3, méthode de français, B1*. Paris : Didier.

USMENO IZRAŽAVANJE I INTERKULTURALNA KOMPETENCIJA NA ČASU FRANCUSKOG KAO STRANOG JEZIKA

Interkulturalne i transkulturalne teme koje omogućavaju učeniku da relativizuje svoj pogled na svet, de prevaziđe svoj etnocentrizam kako bi bolje razumeo Drugoga mogu se pokazati kao motivišuće za pokretanje usmenog izražavanja. Rad na času sa ovakvim temama ima dvostruki cilj: podsticanje usmenog izražavanja i razvijanje kritičkog mišljenja jer su to teme koje mogu da pobude interesovanje i radoznalost za učešće u razgovoru. Budući da su udžbenici izvor koji se puno koristi na času, mislimo da bi bilo dobro izabrati neke od dokumenata koji se nalaze u savremenim udžbenicima za francuski kao strani jezik koji bi mogli da podstaknu usmeno izražavanje i interkulturalno promišljanje. Cilj ovog rada je dakle isticanje izabranih dokumenata prožetih interkulturalnom dimenzijom a koji se nalaze u savremenim udžbenicima nivoa B1 (Cosmopolite 3, Alter Ego + 3, Latitudes 3 i Belleville 3) kako bi se videlo na koji način mogu biti upotrebljeni na času u cilju razvijanja kritičkog i interkulturalnog promišljanja i usmenog izražavanja. Izabrali smo dakle neke dokumente sa interkulturalnim/transkulturalnim temama koji bi mogli da pokrenu na usmeno izražavanje i podstaknu učenike da reaguju i/ili komuniciraju međusobno.

Ključne reči: usmeno izražavanje, udžbenici, interkulturalna kompetencija, francuski kao strani jezik